

LES VENTES DE BOIS DES FORÊTS PUBLIQUES EN 2016

OFFICE NATIONAL DES FORÊTS

Les ventes de bois conduites par l'ONF en 2016 se sont inscrites dans un contexte économique comparable à celui de 2015, avec les mêmes évolutions contrastées de la demande entre les essences et les produits. Seul, le marché du Chêne est resté très dynamique pour tous ses usages en bois d'œuvre transformé en France, avec des stocks faibles dans les scieries. À l'inverse, l'incertitude a persisté sur les résineux destinés à la construction, même si une reprise semble s'amorcer à l'automne. Les résineux destinés à l'emballage et le Hêtre demeurent sur des marchés tendus. Le bois d'industrie feuillu et le bois énergie font face à une saturation des stocks. Il en résulte une mévente sur ces produits, à l'exception des ventes contractualisées sur des quantités néanmoins contingentées. L'intérêt des contrats d'approvisionnement pour les propriétaires publics, État et communes forestières notamment, s'en trouve renforcé avec des volumes consolidés.

L'ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE

Un environnement complexe qui influence la demande

- *Économie générale*

La croissance en 2016 est très proche de celle observée en 2015, tant au niveau mondial (+ 2,4 %) que dans l'Union européenne (+ 1,7 %). Elle est de + 1,2 % en France comme en Belgique, les autres pays environnants ayant de meilleurs résultats à l'exception de l'Italie (+ 0,6 %). La Chine et les États-Unis, acteurs majeurs du marché du bois, connaissent une croissance respectivement de 6,7 % et 1,6 %.

Le commerce mondial s'accroît de 1,3 % en 2016, taux le plus faible depuis 2001 en raison de mesures restrictives apparues dans de nombreux pays.

Ces facteurs augmentent les besoins énergétiques mondiaux de 1 % en 2016, mais sensiblement plus pour le pétrole (1,7 %), énergie quasi exclusive des transports.

Néanmoins, la production pétrolière est soutenue (aux États-Unis et en Iran notamment), et le prix moyen annuel du baril de Brent (44 \$) se réduit de 16 %, ce qui favorise la croissance liée à la consommation des ménages (+ 2,7 % en 2016) mais freine le développement des énergies renouvelables dont le bois énergie.

Parallèlement, l'euro se maintient à son niveau bas de 2015 face au dollar (à 1,11 \$), ce qui continue de favoriser nos exportations hors Union européenne, notamment de sciages et de tonneaux.

- *La demande en bois d'œuvre pour la construction*

Comme aux États-Unis où la construction résidentielle progresse toujours (+ 7 % pour les mises en chantier), et dans l'ensemble de l'Union européenne (+ 7 % aussi), la France ne fait plus exception : les mises en chantier y progressent en fin d'année pour atteindre 377 000 logements sur 2016, soit + 9 %. Cependant, les effets favorables sur le marché du bois se font peu sentir jusqu'à présent, alors même que les importations de sciages résineux se maintiennent à 2,8 millions de m³ depuis 4 ans.

L'activité bâtiment en France, prise dans son ensemble (toutes constructions et rénovations), ne s'est pas encore redressée en 2016 (- 1 % sur l'année). Néanmoins, les mutations de logements anciens concernent 845 000 unités en 2016 (+ 6 %), leur plus haut niveau historique. Cela va favoriser les marchés du bois dans les 2 ans qui suivent l'acquisition, notamment pour le Chêne, très utilisé en parquet et menuiserie.

L'activité parquet accélère son développement (+ 2 % en Europe et + 3 % en France), bénéficiant largement au Chêne qui conforte sa part de marché (80 %).

L'activité charpente et autres menuiseries est quasiment stable sur l'année (+ 1 %) à un niveau restant bas mais progressant début 2017.

Enfin, l'isolation des bâtiments progresse en construction neuve (réglementation thermique 2012) et en rénovation (isolation par l'extérieur notamment), et elle bénéficie largement au bois.

- *Le secteur de l'ameublement*

Le marché de l'ameublement domestique s'accroît de 2,3 % en 2016, en lien avec la hausse de la consommation des ménages et celle des transactions immobilières. Les plus fortes hausses sont notées pour la literie (+ 5,5 %) et la cuisine (+ 3,7 %), devant le meuble rembourré (+ 1,5 %), le meuble meublant (+ 1 %) et le meuble de jardin (+ 0,6 %) qui a néanmoins bénéficié d'un mois de septembre ensoleillé. Seul le segment du meuble de salle de bain diminue (- 1 %).

La grande distribution qui travaille beaucoup à l'importation gagne toujours des parts de marché face aux spécialistes indépendants, sauf pour les cuisines. Dans ces conditions, le déficit commercial du secteur « meubles et sièges en bois » s'accroît de 6 %, à 2,3 milliards d'euros, représentant près de 40 % du déficit de la filière bois (5,9 milliards d'euros, + 2 %).

- *Le secteur merrain et tonneaux*

Ce secteur se renforce en tant que débouché stratégique pour les chênes de qualité des forêts publiques. La production de tonneaux dépasse 600 000 unités en 2016 (+ 2 % en volume et 6 % en valeur) et bénéficie du maintien d'un euro faible. Les exportations, principalement en zone dollar (notamment en Californie), représentent les deux tiers des ventes, mais les importations même modestes se développent (+ 27 %), et l'excédent commercial de 332 millions d'euros se consolide (- 1 %).

- *Les secteurs de l'emballage et du bois d'industrie*

Le secteur de l'emballage pris globalement (caisserie, palettes et emballages légers) est presque stable sur 2016 (- 0,1 %), comme l'activité manufacturière en France. Le secteur principal de la palette bois perd 0,5 % en raison d'un mauvais été, celui des caisses et emballages industriels gagne 1,5 % et celui des emballages légers 0,5 %. Avec la progression du recyclage des palettes, les achats de bois vert ont régressé, notamment pour les résineux rouges.

La production française du secteur pâte à papier, papier et carton est stable en 2016, à près de 8 millions de tonnes. Il en est de même pour la production française de pâte, à 1,72 million de tonnes. Les secteurs de l'emballage et de l'hygiène gagnent 1 à 2 %, alors que celui des papiers graphiques, toujours touché par la dématérialisation des écrits, perd 4 %.

La consommation française de papier et de carton baisse de 1 % à 8,8 millions de tonnes.

L'approvisionnement en bois vert (7 millions de tonnes brutes sur écorce) se maintient avec une proportion de rondins à 70 %, pour 30 % de produits connexes de scierie.

La production de panneaux augmente de 3 % à 5,1 millions de m³, revenant à son niveau d'avant 2014. Elle baisse légèrement pour le panneau de particules (produit majoritaire en volume), mais augmente pour l'OSB (*oriented strand board*) et plus encore pour le MDF (*medium density fiberboard*) qui avait été très pénalisé en 2015. Ceci reflète l'amélioration initiée dans les secteurs de la construction et de l'ameublement.

L'approvisionnement en bois (près de 5 millions de tonnes brutes sur écorce) est en hausse de 2 % avec 74 % de résineux et 26 % de feuillus. La part du bois recyclé est de 18 % et celle des produits connexes de scierie de 30 %.

- *Un secteur du bois énergie en difficulté*

En 2016, la croissance de la demande en bois énergie est freinée comme en 2015 par les hivers doux consécutifs et le coût réduit des énergies fossiles (gaz et fuel), alors que les stocks de bois constitués sont élevés chez les particuliers et dans les entreprises. Quant à la production, on observe une baisse de 4 % pour les bois ronds et rondins commercialisés. Pour les plaquettes forestières (+ 10 % à 3,2 millions de m³) et pour les granulés (+ 4 % à 1,15 million de m³), la hausse de la production se poursuit à un rythme supérieur à la consommation constatée. L'importance des stocks et l'abaissement de la demande sur le marché dominant du bois bûche conduisent à une forte mévente des petits bois feuillus.

- *L'exportation de sciages et de grumes*

Cette activité joue un rôle d'équilibre, tant dans la pleine mobilisation des bois en France que dans la bonne activité des scieries françaises.

L'exportation des sciages, favorisée par le niveau faible de l'euro, s'accroît de 8 % en 2016 à 325 millions d'euros. En volume, cela représente environ 850 000 m³ pour les résineux, 250 000 m³ pour le Chêne et 120 000 m³ pour le Hêtre.

L'exportation de bois ronds perd 5 % à 266 millions d'euros, avec une baisse accrue pour le Hêtre et le Chêne. En volume, cela représente environ 1 725 000 m³ pour les résineux, 400 000 m³ pour le Chêne et 350 000 m³ pour le Hêtre.

Depuis septembre 2015, l'ONF réserve ses lots de Chêne majoritaire en ventes publiques à des clients labellisés UE (bois produits et transformés en Union européenne), réduisant ainsi les exportations de grumes vers la Chine. Ce dispositif est maintenu en 2017 avec le soutien de l'État, de la FNCOFOR (Fédération nationale des communes forestières) et de la FNB (Fédération nationale du bois). Il porte ses fruits : baisse des exportations de grumes, hausse de celles de sciages, et constat d'une amélioration de la compétitivité des scieries.

Les mesures phytosanitaires prises en 2015 par l'État ont également contribué à réduire les exportations de grumes pour l'ensemble des essences forestières.

Une mobilisation affectée par une demande variable selon les produits

- *Les volumes mobilisés se consolident*

Les volumes de bois mobilisés (vendus ou délivrés) en 2016 dans les forêts publiques se sont élevés à 12,6 millions de m³ commerciaux (13,1 millions de m³ en équivalent bois sur pied) ; 5,3 millions de m³ proviennent des forêts domaniales et 7,3 millions de m³ des forêts des collectivités (dont 1,3 million de m³ délivrés au titre de l'affouage).

Par rapport à 2015, ces volumes mobilisés diminuent de 3 % en forêt domaniale et sont stables en forêt des collectivités. Ceci s'explique par une moindre demande dans le secteur du bois d'industrie feuillu, alors même que les volumes inscrits à l'état d'assiette sont stables, à 14,1 millions de m³. Les volumes mobilisés en 2016 sont relativement bas, mais restent supérieurs de 4 % au minimum de 2009, en pleine crise économique et financière. Avec 14,1 millions de m³, les volumes offerts à la vente progressent de 3 %, avec une hausse des invendus (+ 0,2 million de m³) qui atteignent, début 2017, 1,7 million de m³, majoritairement en bois d'industrie feuillu. Enfin, les volumes délivrés en affouage diminuent fortement de 13 % en raison des hivers doux successifs et de l'importance des stocks constitués.

TABLEAU I La mobilisation des bois en forêts publiques en 2016 (en milliers de mètres cubes)

Modes de vente et types de bois	Forêts domaniales	Forêts des collectivités		Toutes forêts publiques	Rappel forêts publiques 2015
		Ventes	Délivrances		
1. Bois sur pied					
1.1. En bloc					
• feuillus	1 141	1 237	570	2 948	3 014
• résineux	661	1 570	16	2 247	2 092
• taillis et houppliers	740	766	635	2 141	2 297
Total 1.1	2 542	3 573	1 221	7 336	7 403
1.2. À la mesure					
• feuillus	80	43	0	123	154
• résineux	142	201	0	343	364
• bois enstérés ou pesés	372	523	0	895	1 000
Total 1.2	594	767	0	1 361	1 518
Total 1	3 136	4 340	1 221	8 697	8 921
2. Bois façonnés					
• feuillus	534	633	11	1 178	1 158
• résineux	736	681	3	1 420	1 397
• bois enstérés	942	356	25	1 323	1 288
Total 2	2 212	1 670	39	3 921	3 843
Total 1 + 2	5 348	6 010	1 260	12 618	12 764
Rappel 2015	5 521	5 805	1 438	12 764	

• *Analyse par essence*

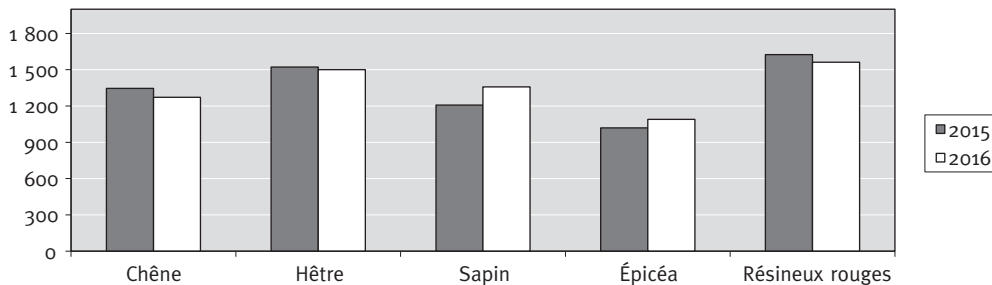
Avec 1,3 million de m³ (volume tige), la mobilisation du Chêne baisse de 6 %. Elle diminue plus pour les petits bois et les bois moyens (-9 %) suite à la mévente du bois énergie et du bois d'industrie feuillu, que pour les gros bois (-3 %) qui bénéficient d'une demande soutenue en merrains, sciages et traverses, mais moindre en grumes exportées (effet des mesures phytosanitaires et du label UE).

Pour le Hêtre, les volumes mobilisés en 2016 (1,5 million de m³) sont quasiment stables (-1 %). La baisse concerne uniquement les petits bois (-4 %), largement invendus pour de faibles besoins de chauffage. Le bois d'œuvre reste demandé principalement pour les secteurs de l'emballage et l'exportation (sciages et grumes), mais des possibilités apparaissent en construction (norme NF B52 001).

Avec 2,4 millions de m³, la mobilisation des résineux blancs gagne 10 %, et revient ainsi à son niveau de 2014. L'Épicéa (+7 %) progresse moins que le Sapin (+12 %) car il avait moins régressé en 2015 : il est très demandé en construction (légèreté, homogénéité, usinage facile) et mieux rémunéré que le Sapin à qualité égale (+6 €/m³ en moyenne).

Pour les résineux rouges (Pins, Douglas et Mélèze), les volumes mobilisés en 2016 baissent légèrement (-4 %) à 1,6 million de m³. Une baisse de 10 % est notée sur le Pin sylvestre et le Pin maritime, peu demandés en dehors du massif landais, alors que les autres résineux progressent de 2 %. Pour ces pins, le marché est capté principalement par les ressources scandinaves et landaises, de bonne qualité et dotés d'une filière concentrée et performante.

FIGURE 1 **VOLUMES MOBILISÉS POUR LES PRINCIPALES ESSENCES**
(en milliers de mètres cubes)



Un chiffre d'affaires stabilisé mais des évolutions contrastées de prix

• *Un chiffre d'affaires bois des forêts publiques stabilisé*

Le prix unitaire moyen apparent des bois des forêts publiques françaises en 2016 s'établit à 44,5 € par m³. Il est quasiment stable (-1 %), en lien avec une part inchangée de bois façonné (34 % des volumes), et une neutralisation globale des variations contrastées de prix et de volumes vendus par essence.

Aux grandes ventes d'automne, le prix moyen s'établit à 54,4 € par m³, en légère baisse de 2 %, la progression du bois d'œuvre de Chêne compensant la baisse observée sur les autres produits d'autant plus qu'il y a une mévente des petits bois feuillus.

Le chiffre d'affaires bois des forêts publiques est stabilisé en 2016 (-1 %), tant en volume qu'en prix. Il s'établit à 505 millions d'euros (M€).

Il s'élève à 254 millions d'euros en forêt domaniale (-5 M€). Les principaux contributeurs sont le Chêne (39 %), devant les résineux, blancs (16 %) ou rouges (11 %), et le Hêtre (11 %).

Les recettes bois des collectivités sont de 251 millions d'euros (+1 M€). Les principaux contributeurs sont les résineux blancs (32 %), devant le Chêne (28 %) et le Hêtre (12 %).

TABLEAU II **Le chiffre d'affaires bois des forêts publiques en 2016 (en millions d'euros)**

	Forêts domaniales				Forêts des collectivités			
	1999	2014	2015	2016	1999	2014	2015	2016
1. Bois sur pied								
• ventes d'automne	134,9	62,7	58,1	60,5	104,7	52,2	45,0	46,7
• autres ventes	48,8	73,8	68,6	61,6	63,6	96,5	91,2	91,5
Total 1	183,7	136,5	126,6	122,1	168,3	148,7	136,2	138,2
2. Bois façonnés	57,1	126,5	132,1	131,7	96,9	112,0	113,8	112,8
Total ventes 1 + 2	240,8	263,0	258,7	253,8	265,2	260,8	250,0	251,0
Estimation en valeur des délivrances	0,02	0,03	0,06	0,01	7,29	16,17	17,31	14,87

NB : Jusqu'en 2007, l'ensemble des ventes à la mesure était regroupé dans le total 1

- *Seul le prix du bois d'œuvre de Chêne progresse*

Le prix moyen apparent du **Chêne** augmente de 9 % en 2016 (et de 13 % aux ventes d'automne). Cette progression concerne les gros bois (+8 %), alors que la mévente accompagnée d'une forte baisse de prix (-13%) s'amplifie depuis 2015 sur les petits bois. Ces derniers sont affectés par la faible demande en bois énergie et bois d'industrie feuillu. À l'inverse, la demande en bois d'œuvre de Chêne est soutenue en sciage et merrain. Pour satisfaire la demande internationale, les merrandiers recherchent aussi des chênes de qualité secondaire et de diamètre plus faible. Pour le sciage, la demande en plot, en avivés et en frise est forte en France comme à l'export, avec un gain de compétitivité des scieries encouragé par le label UE. Enfin, le prix des bois façonnés, essentiellement mis sur le marché en vente publique au premier semestre, progresse de 2 %.

Le prix moyen apparent du **Hêtre**, perd 5 % sur l'année (et 7 % aux ventes d'automne). Une forte baisse est observée sur l'année pour les petits bois (-11 %) et les bois moyens (-9 %), en raison du marasme sur les marchés du bois énergie et du bois d'industrie feuillu. Les gros bois résistent mieux (-4 %), avec une demande à l'export importante en sciages et en grumes. En France, la demande en bois d'emballage se maintient et le classement structural du Hêtre en 2015 a ouvert de nouvelles perspectives en construction. Le prix des bois façonnés de classe 3 et plus perd 3 % à 57 €/m³ ; son évolution dépend des contrats d'approvisionnement pour 75 % des volumes, et des ventes publiques.

Le prix moyen apparent des **résineux blancs** perd 6 % sur l'année, plus pour le Sapin (-8 %) que pour l'Épicéa (-3 %) ; cette baisse s'estompe aux ventes d'automne pour le Sapin (-4 %), les besoins de la construction s'accroissant. Le prix moyen du Sapin-Épicéa façonné, largement contractualisé, perd 6 % à 68 €/m³.

Le prix moyen apparent des **résineux rouges** (Pins, Douglas et Mélèze) baisse de 5 % sur l'année, avec quelques écarts entre espèces : - 8 % pour le Pin sylvestre, - 7 % pour le Pin maritime et - 3 % pour les autres résineux. À l'automne, la chute s'accélère uniquement pour le Pin sylvestre (- 16 %) en raison de débouchés insuffisants en emballage. Le prix moyen des bois façonnés diminue de 3 % à 54 €/m³, en lien quasi exclusivement avec les contrats d'approvisionnement.

FIGURE 2 ÉVOLUTION DES PRIX DES PRINCIPALES ESSENCES FEUILLUES AUX VENTES D'AUTOMNE
(en euros courants par mètre cube)

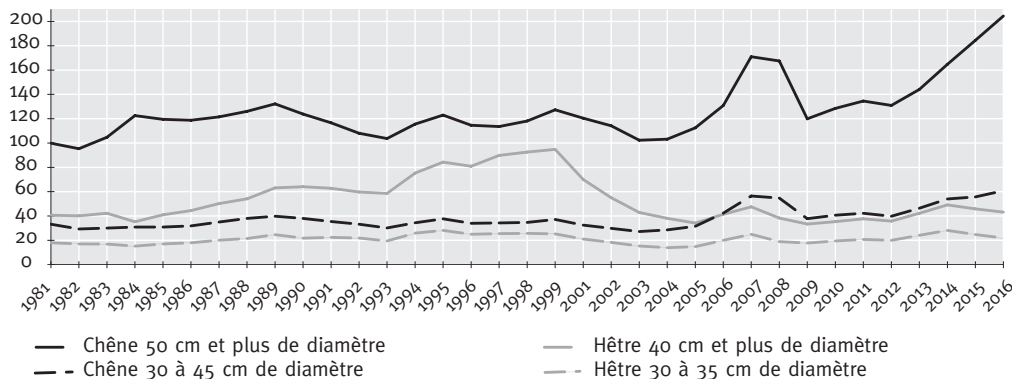
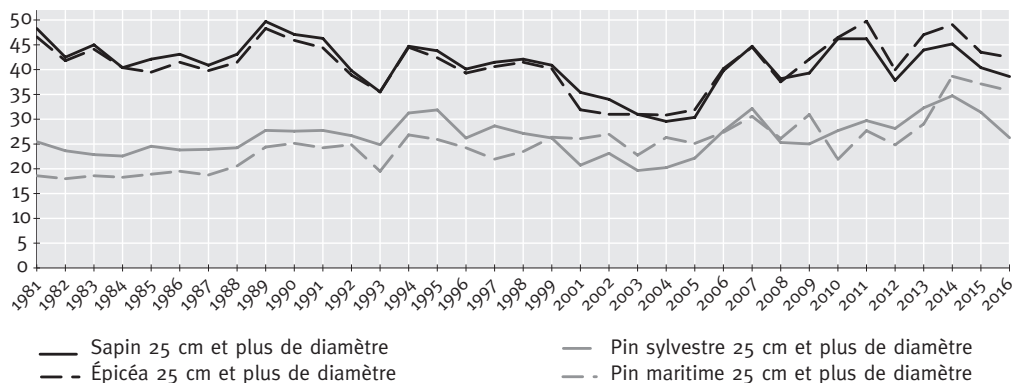


FIGURE 3 ÉVOLUTION DES PRIX DES PRINCIPALES ESSENCES RÉSINEUSES AUX VENTES D'AUTOMNE
(en euros courants par mètre cube)



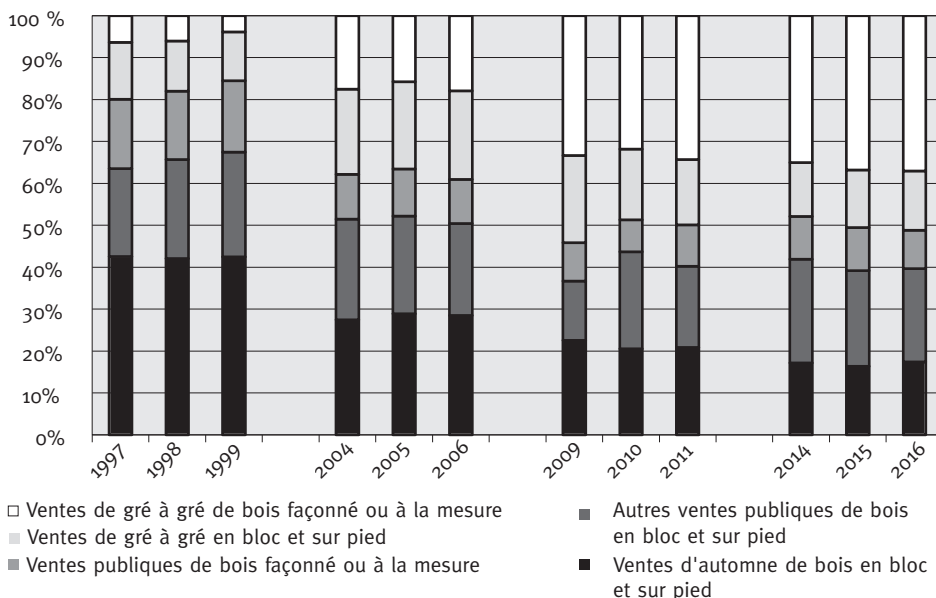
LA COMMERCIALISATION DES BOIS ISSUS DES FORÊTS PUBLIQUES

Les modes de vente

En 2016, 66 % des volumes vendus sont en « bois sur pied » (54 % en bloc et 12 % à la mesure) et 34 % sont en « bois façonnés » (8 % en bloc et 26 % à la mesure).

Les ventes de gré à gré qui incluent les contrats d’approvisionnement représentent 46 % du volume mobilisé, les ventes publiques, 44 %, le solde (10 %) ayant été délivré aux collectivités pour l’affouage ou l’autoconsommation.

FIGURE 4 **ÉVOLUTION DES MODES DE VENTE DE BOIS DE L'ONF**
(en proportion du volume)

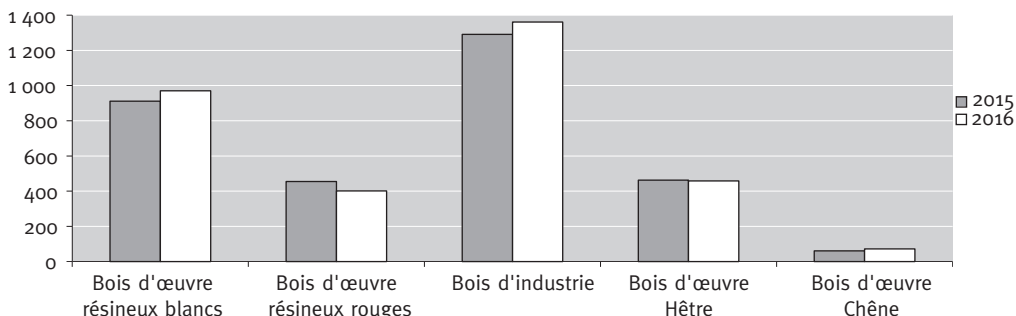


Les contrats d’approvisionnement

- Une année de consolidation

Les volumes vendus en contrats d’approvisionnement ont progressé de 3 % en 2016. Ils totalisent ainsi 3,26 millions de m³ (en EBSP), soit 28 % du total vendu. Ces volumes proviennent pour 2 117 000 m³ des forêts domaniales (stable), et pour 1 147 000 m³ des forêts des collectivités

FIGURE 5 **RÉPARTITION DES VOLUMES VENDUS PAR L'ONF EN CONTRAT D'APPROVISIONNEMENT**
(en milliers de mètres cubes EBSP)



(+ 9 %). La part des contrats d’approvisionnement dans le total des volumes vendus est de 38 % pour les forêts domaniales et de 19 % pour celles des collectivités.

Les volumes en contrat d’approvisionnement se répartissent à 42 % en bois d’industrie et bois énergie, à 58 % en bois d’œuvre dont 30 % pour les résineux blancs, 14 % pour le Hêtre, 12 % pour les résineux rouges et 2 % pour le Chêne.

Les évolutions les plus marquantes sont une hausse de 18 % pour le Chêne à destination des scieurs (+ 11 000 m³), de 6 % pour les résineux rouges (+ 59 000 m³) et de 5 % pour le bois d’industrie (+ 70 000 m³). Inversement, les résineux blancs subissent une nouvelle baisse de la demande des scieurs de 12 % (- 53 000 m³).

La recette des contrats d’approvisionnement en forêt publique est de 150 M€ (- 1 %), soit 30 % des recettes bois (taux inchangé). Cette recette se répartit entre les forêts de l’État pour 95 M€ (- 3 %), représentant toujours 38 % des recettes de bois domaniales, et les forêts des collectivités pour 56 M€ (+ 4 %), représentant 22 % des recettes de bois des collectivités comme en 2015.

• *Les prix pratiqués dans le cadre des contrats*

En 2016, les prix moyens des contrats d’approvisionnement reflètent les tendances observées sur les marchés depuis mi-2015, toujours avec atténuation des variations à la hausse comme à la baisse et de manière différée, les prix négociés de gré à gré étant généralement garantis pendant six mois voire un an. Ainsi, les moyennes sont en légère baisse de 2 % pour le Hêtre, 3 % pour les résineux rouges comme pour le bois d’industrie et jusqu’à 6 % pour les résineux blancs en raison de la morosité de la construction mi-2015.

Il est rappelé enfin que des différences de prix importantes peuvent résulter de l’assortiment des produits concernés, de la situation de l’entreprise (distance d’approvisionnement pour les produits vendus bord de route) et des coûts locaux de mobilisation des bois.

Par ailleurs, les révisions de prix des contrats réalisées en 2016 tiennent compte des prix de marché en vente publique, et l’effet de ces ajustements au marché impactera défavorablement le résultat de 2017.

TABLEAU III **Prix moyen des bois vendus façonnés en contrat d’approvisionnement**
(en €/m³ bord de route)

Type de produits	2014	2015	2016
Bois d’œuvre résineux blancs	75	73	69
Bois d’œuvre résineux rouges	54	56	54
Bois d’œuvre Hêtre	56	61	60
Bois d’industrie	36	37	36

CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

En 2016, l’environnement économique présente des facteurs favorables comme la reprise annoncée de la construction et le fort potentiel de travaux de rénovation qui est induit par les transactions de logements anciens et la croissance du PIB. De même, le faible niveau de l’euro

favorise les exportations de tonneaux et de sciages. À l'opposé, sur le marché de l'emballage, la demande de palettes neuves est réduite, et sur celui du bois énergie, une faible demande dont l'origine est liée au climat intervient à nouveau alors que les stocks constitués étaient considérables.

Ces facteurs, favorables ou défavorables, ont tous un effet sur la demande en volume de bois par essence et catégorie de produit auprès de l'ONF, et généralement sur le prix. Les résineux blancs font exception avec un prix en légère baisse malgré une reprise de la demande en volume. Le bois d'œuvre de Chêne, bénéficiant d'une conjonction d'effets favorables renforcés par le label UE, voit son prix progresser sensiblement en 2016. À l'inverse, la baisse de prix est forte pour le Pin sylvestre, en lien avec les difficultés du marché de l'emballage, ainsi que pour les petits bois feuillus, ce qui est amplifié aux ventes d'automne.

Dans ce contexte, on note la belle progression en 2016 des volumes contractualisés par les collectivités, ce qui leur permet de valoriser des bois sur des marchés difficiles à un prix intéressant et sans risque d'inventu.

Depuis début 2017, de nouvelles tendances se précisent en lien avec l'évolution de la conjoncture économique, dont la reprise confirmée de la construction, un euro qui se redresse et une hausse accrue du PIB. De plus, l'hiver 2017 a été assez long et moins clément que les deux hivers précédents. Dans ce cadre, une certaine stabilisation des prix apparaît pour la plupart des produits dont le bois d'œuvre de Chêne.

Une reprise des prix des résineux blancs est néanmoins envisagée, comme on l'observe déjà en Allemagne, en raison du dynamisme retrouvé du secteur de la construction.

Enfin, la concurrence entre les usages industriels et énergétiques n'est plus d'actualité depuis trois ans ; l'objectif de l'ONF, pour le bois d'industrie feuillu et le bois énergie, est de pouvoir réduire les importants stocks constitués chez nos clients puis d'écouler les nombreux bois désignés disponibles en forêt.

OFFICE NATIONAL DES FORÊTS
Direction Commerciale Bois et Services
Département Commercial Bois
2 avenue de Saint-Mandé
F-75570 PARIS CEDEX 12
(dcbs-secretariat-bois@onf.fr)

ANNEXE 1 Prix moyens des bois sur pied aux ventes d'automne (toutes forêts publiques)
 (en euros courants)

Essences et classe de diamètre à 1,30 m du sol	Prix moyens en euros courants par mètre cube								Variation 2016/2015 (%)
	1989	1999	2009	2012	2013	2014	2015	2016	
Chêne 50 cm et +	132,2	127,3	119,9	131,0	144,0	164,7	184,4	204,4	10,9
Chêne 30-45 cm	39,8	37,2	37,8	39,9	46,4	54,0	55,7	60,8	9,0
Chêne 25 cm et –	8,2	9,0	12,0	13,6	17,3	19,7	17,8	16,0	– 10,0
TOTAL CHÊNE	82,6	81,3	87,3	99,4	111,4	128,0	144,4	162,5	12,6
Hêtre 40 cm et +	63,1	94,8	33,4	35,8	42,2	49,1	45,9	43,2	– 5,7
Hêtre 30-35 cm	24,7	25,3	17,8	20,0	24,2	28,1	24,7	21,9	– 11,5
Hêtre 25 cm et –	10,7	9,5	12,2	13,9	17,1	21,7	18,2	16,3	– 10,4
TOTAL HÊTRE	50,0	76,5	30,0	31,6	37,9	43,9	40,0	37,3	– 6,7
Sapin 25 cm et +	49,7	40,9	39,3	37,8	43,9	45,2	40,4	38,6	– 4,4
Sapin 20 cm et –	6,6	4,4	12,6	14,8	19,7	21,0	18,9	20,9	10,6
TOTAL SAPIN	47,9	39,9	38,5	37,3	43,4	44,8	39,9	38,2	– 4,4
Épicéa 25 cm et +	48,3	40,2	42,1	40,0	47,1	49,1	43,5	42,5	– 2,4
Épicéa 20 cm et –	8,8	7,9	16,6	15,6	22,6	25,5	24,2	21,8	– 10,0
TOTAL ÉPICÉA	43,8	37,2	39,5	38,5	45,8	47,7	42,6	41,4	– 2,9
Pin sylvestre 25 cm et +	27,7	26,2	25,0	28,1	32,3	34,7	31,4	26,3	– 16,3
Pin sylvestre 20 cm et –	4,1	5,8	NS	11,8	11,6	14,4	16,2	14,6	– 9,9
TOTAL PIN SYLVESTRE	24,8	24,2	24,4	26,4	31,2	33,7	30,2	25,5	– 15,5
Pin maritime 25 cm et +	24,4	26,4	NS	24,8	29,0	38,7	37,1	35,7	– 3,7
Pin maritime 20 cm et –	8,5	8,5	NS	9,3	16,8	28,2	27,8	25,4	– 8,8
TOTAL PIN MARITIME	21,8	24,5	NS	23,2	28,7	38,5	36,9	35,3	– 4,2
Taillis feuillus	6,9	8,5	12,8	15,2	16,9	18,4	14,9	14,7	– 1,5
Toutes essences et toutes catégories	39,5	44,5	36,0	41,2	47,2	55,3	55,8	54,4	– 2,5

 NS : non significatif car faible volume commercialisé (moins de 5 000 m³)

ANNEXE 2

Évolution des modes de mise en marché par l'ONF

	1989	1999	2009	2012	2013	2014	2015	2016
Volumes mobilisés (millions de m ³)	11,4	13,9	12,1	13,3	14,1	13,5	12,8	12,6
Coupes sur pied (% des volumes vendus) ⁽¹⁾	84	83	76	71	72	69	66	66
<i>dont ventes à la mesure (% des volumes vendus)</i>			18,8	14,9	14,0	14,0	13,4	12,0
Bois façonnés (% des volumes vendus) ⁽¹⁾	16	17	24	29	28	31	34	34
<i>dont ventes à la mesure (% des volumes vendus)</i>			14,3	19,9	19,4	23,2	25,3	26,1
Délivrances (%)	12	9	11	11	10	10	11	10
Ventes de gré à gré (%)	12	15	48	46	42	43	45	46
Grandes ventes d'automne (%)	45	38	18	17	17	16	15	16
Autres ventes publiques (%)	31	38	23	26	31	31	29	28
Contrat d'approvisionnement (en milliers de m ³)	90	265	1 962	2 289	2 434	2 808	2 879	2 960

(1) Depuis 2005, les ventes à la mesure de bois sur pied ou façonné sont identifiables.

Pour les années antérieures, le total des volumes vendus à la mesure était porté par la ligne « coupes sur pied ».

LES VENTES DE BOIS DES FORÊTS PUBLIQUES EN 2016 [Résumé]

L'environnement économique est contrasté en 2016 confirmant les tendances apparues en 2015 sur les différents produits. En bois d'œuvre, le Chêne reste très demandé et son prix progresse à nouveau, le Sapin-Épicéa bénéficie d'une bonne demande à un prix qui s'effrite, les autres essences étant moins demandées avec un prix en baisse, accrue sur le Pin sylvestre. La mévente touche fortement le bois d'industrie feuillu et le bois énergie. Globalement, les volumes mobilisés, le prix moyen des bois et le chiffre d'affaires bois se consolident près de leur niveau de 2015. Les contrats d'approvisionnement progressent de 3 %, plus fortement en forêt des collectivités, et représentent 28 % des volumes vendus.

SALES OF WOOD FROM STATE FORESTS IN 2016 [Abstract]

The economic environment in 2016 was variable and confirmed trends that appeared in 2015 for the various products. In the workable timber category, oak remains very much in demand and its price has increased once again. There is considerable demand for fir-spruce but its price is slipping while other species are less sought after despite lower prices, with the exception of Scots pine. The drop in sales is significant in non-coniferous industrial round wood and biomass for energy. Overall, logging volumes, average wood prices and wood sales consolidate close to their 2015 levels. Supply contracts increased 3 % overall and more strongly in local authority forests. They account for 28% of overall volumes sold.